

8.

Retable du XVII<sup>ème</sup> siècle dédié à la Sainte Vierge. Sa statuaire du XVI<sup>ème</sup> s. nous laisse admirer Ste Anne et St Marcoul.

St Marcoul, moine thaumaturge du VI<sup>ème</sup> siècle bénéficie aussi dans l'église de Montmirail d'un pèlerinage particulier le 1<sup>er</sup> Mai où les fidèles reçoivent une bénédiction spéciale après avoir assisté à la messe, et ce, pour obtenir la guérison de maladies de peau. St Marcoul ayant en effet transmis ce pouvoir au roi de France, fils de Clovis, en remerciement d'une terre qui lui avait été donnée en vue de l'édification d'un monastère.

*Dans le chœur :*

9.

Au dessus de la porte de la sacristie se trouve la porte peinte en 1714 sur la commande de Jacques Laves, curé, représentant un miracle de St Blaise. Cette porte clos un placard dans lequel se trouvaient autrefois les reliques du saint.

10.

Retable du XVII<sup>ème</sup> siècle fait par Gilles d'Orléans en 1654. Celui-ci a aussi travaillé pour l'abbaye de St-Calais. Son tableau représente la Résurrection de Jésus.

11.

Vitrail du XVI<sup>ème</sup> siècle commandé par Jean de Bruges à l'occasion de son mariage avec Marie de Melun en 1505. Utilisé vraisemblablement en contre-retable, il a été déplacé quand le nouvel autel a été construit. Au dessous on notera la présence d'une belle piscine également du XVI<sup>ème</sup> siècle.

*Dans la grande nef :*

12.

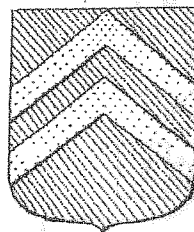
Chaire du XVII<sup>ème</sup> siècle avec jolie peinture du St Esprit sur l'abat-voix. En vis-à-vis, un Christ en croix toujours du XVII<sup>ème</sup> siècle (1642) qui a remplacé en 1926 l'ancien en cuivre.

13.

Tableau du XVII<sup>ème</sup> s. représentant la Cène de Notre-Seigneur.



St MARCOUL priez pour nous

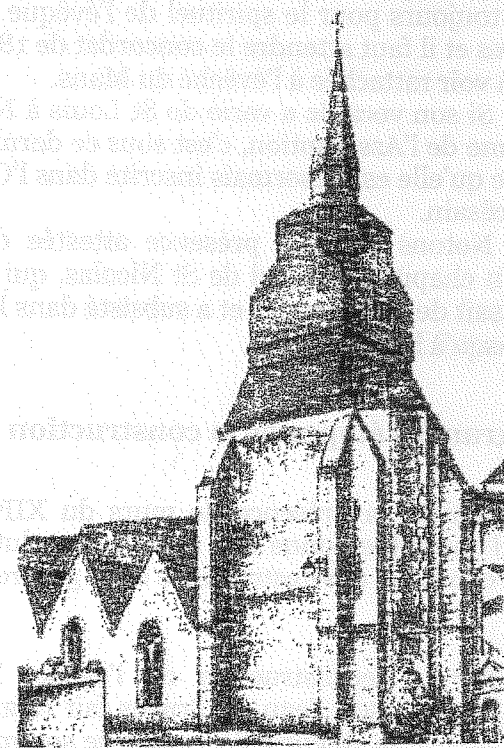


Armes du Chapitre St Nicolas

Capellanus J. M. Fournier Fecit (2001)

# L'Eglise

Comment  
Visiter  
Et comprendre



## Montmirail

## Historique :

Si on ignore la date exacte de l'implantation d'une communauté chrétienne à Montmirail, il est cependant fort probable qu'elle coïncide avec l'arrivée au VI<sup>ème</sup> siècle des missionnaires venus de l'abbaye de Micy, près d'Orléans, à l'appel de Saint Innocent, évêque du Mans.

Néanmoins, la paroisse de Montmirail releva toujours pour le spirituel de l'évêque de Chartres et il faut attendre le concordat de 1801 pour la voir rattachée à l'évêché du Mans.

Si son vocable a varié de St Louis à Notre Dame de l'Assomption, c'est sous ce dernier vocable qu'elle est désormais inscrite dans l'Ordo diocésain.

Notons enfin la présence attestée dès 1140 du chapitre collégial de St Nicolas, qui se composait de 6 prébendes et a subsisté dans l'église jusqu'à la Révolution.

## Les grandes étapes de la construction :

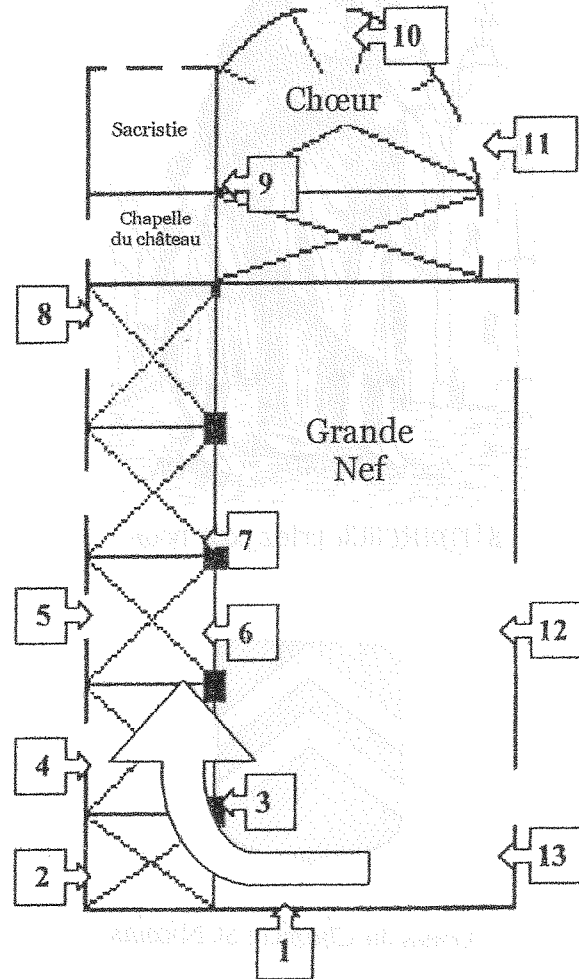
Malgré la présence de murs du XII<sup>ème</sup> siècle, l'ensemble donne une impression plutôt XVI<sup>ème</sup> en raison des destructions de la guerre.

XV-XVI<sup>ème</sup> Reconstruction de l'église. En 1505 Jean de Bruges fait refaire le chœur à l'occasion de son mariage

XVII<sup>ème</sup> Adjonction d'une nef latérale en 1625.

XIX<sup>ème</sup> Construction de la chapelle du château et de la sacristie. Modification du chœur.

## Plan de l'église :



## A voir :

*Sens de la visite : Commencer par la nef latérale et finir par la grande nef.*

1. Le bénitier de l'entrée qui n'est autre que l'ancien baptistère, ainsi que deux autres plus petits, tous dons d'Honorat Gomer, receveur des Gabelles en 1685.
2. Fonts baptismaux du XVIII<sup>ème</sup> s. avec leur grille en fer forgé. On remarquera les têtes d'anges joufflus sur les chapiteaux, symbolisant l'Esprit de Dieu qui descend sur les nouveaux baptisés.
3. St Antoine de Padoue, statue du XIX<sup>ème</sup> siècle.
4. Confessionnal du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il remplace un précédent brûlé pendant la Révolution lors d'une fête de la Raison.
5. Très intéressante Pietà du XVI<sup>ème</sup> siècle. La polychromie d'origine a été redécouverte lors d'une campagne de restauration menée en 1949.
6. Monument funéraire ayant contenu le cœur de Marie de Melun, son corps étant à La Palisse. Marie avait en effet épousé le Maréchal de La Palice après le décès de son premier époux, le chevalier Jean de Bruges.
7. St Blaise. Statue du XVI<sup>ème</sup> siècle avec un restant de polychromie. Ce pieux évêque, célèbre pour sa faculté de guérir les maux de gorge se retrouve plusieurs fois représenté dans l'église car on y faisait tous les 3 février un pèlerinage afin de vénérer les reliques offertes par le Maréchal de La Palice. Malheureusement le reliquaire fut envoyé à la Monnaie de Paris en 1792.